

Nouvelles de l'activité des sociétés

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **25 (1917)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nouvelles de l'activité des sociétés

Société militaire sanitaire suisse. — Propositions des sections pour l'assemblée des délégués à Wald-Ruti, le dimanche 13 mai :

1° *Zurich*. La section Zurich serait disposée à entreprendre l'organisation d'exercices de concours auxquels participeraient toutes les sections de la Suisse. Ces concours auraient lieu vers la fin de l'automne 1917. Chaque section devrait fournir à cette occasion un groupe d'environ 5 hommes; ceux-ci auraient à faire 4 exercices obligatoires ainsi que 2 exercices facultatifs. Chaque participant devra être jugé individuellement. La moyenne des sommes totales donnera le résultat pour le groupe. Chaque participant recevra un prix; le groupe ayant fourni le meilleur résultat, un prix challenge qui sera offert par la caisse centrale.

2° *St-Gall* propose qu'à l'avenir on soumette aux membres des troupes appartenant à une autre catégorie d'armes ou au landsturm, un travail spécial de concours, éventuellement sous forme d'un sujet libre, à développer par écrit.

3° *Glaris* invite le Comité central à faire, par l'entremise du médecin en chef de l'armée territoriale, une démarche auprès du médecin de l'armée, afin qu'il soit possible aux troupes sanitaires non mobilisées de pouvoir prendre part à un transport de blessés entre Constance et Lyon et le retour, où sous les conditions ordinaires et avec la solde de leur grade, les participants pourraient voir de près ces échanges de prisonniers dont ils tireraient de nouveaux et utiles enseignements.

Le Comité central S. M. S. S.

Croix-Rouge et samaritains de La Tour-de-Peilz. — L'assemblée générale a confirmé pour 1917 comme membres du Comité :

M. le Dr Bettex, président; M. le Dr E. Parlato, vice-président; M. Ch. Schatzmann, secrétaire-caissier; M. Ch. Mamin, moniteur; membres: M^{me} Marg. Veyrassat, M^{me} Mad. Sillig-Pachoud, M^{lle} Suz. Renaud; M^{lle} Elsa Weitzel, M^{lle} Marg. Vuadens.

La Croix-Rouge, sous-section de La Tour-de-Peilz, compte 274 membres pour 1916 (247 en 1915), dont 57 samaritains.

La Croix-Rouge, rappelons-le en passant, a pour but d'organiser le service sanitaire volontaire, tant pour les besoins du temps de paix que pour ceux du temps de guerre. C'est pour cette raison qu'elle institue des cours de premiers soins à donner aux malades et aux blessés, comme celui qui se donne maintenant à La Tour.

D'autre part, notre sous-section s'occupe du bien général de la population. Elle a fondé un Solarium où, pendant les mois d'été, les enfants chétifs ou délicats de la commune font une excellente cure de grand air, de bains du lac et surtout de soleil.

Le magasin sanitaire qu'elle a créé rend de grands services aux malades, en leur prêtant le matériel nécessaire à leurs soins ou à leur transport.

Des samaritaines dévouées entourent, sans se rebuter, des malades chroniques, soulageant ainsi leur famille.

En rentrant dans la Croix-Rouge pour la modique somme de 2 fr. par an, on soutient d'abord directement l'organisation du service sanitaire volontaire et indirectement toutes les œuvres que nous avons créées pour le bien de La Tour.

* * *

L'examen annuel du cours de samaritains, commencé le 9 octobre 1916, a eu lieu le 26 mars, à 7 h. 30 du soir, dans la grande salle du collège. Sur une cinquantaine d'élèves, trente ont affronté l'examen, 28 dames et demoiselles et 2 messieurs. Le bureau du Conseil communal était représenté par son président, M. Ch. Grand d'Hauteville, la Municipalité par M. le syndic Roussy et M. H. Trottet, la police par son directeur M. S. Vincent, l'état-major des pompiers par M. Puenzieux, commandant; M. Ch. Mamin, garde-port, qui s'occupe avec tant de zèle de l'aménagement des grèves et facilite ainsi considérablement l'œuvre du So-

larium de la Croix-Rouge, était aussi présent, ainsi qu'un nombreux et sympathique public.

La Croix-Rouge suisse avait délégué comme expert M. le D^r Ed. Cérésole, de Lausanne, et l'Alliance des samaritains M^{lle} C. Roulet, monitrice des samaritains de Colombier. Les candidats, interrogés par MM. les D^{rs} Bettex et Parlato, se tirèrent avec honneur de l'examen et reçurent leur diplôme de samaritain. Le D^r Cérésole et M^{lle} Roulet félicitèrent sincèrement les lauréats et dirent leur plaisir de voir la Croix-Rouge de La Tour si prospère et marchant résolument de l'avant. Ils relevèrent l'importance qu'il y a d'avoir, dans les temps actuels, un nombreux personnel prêt à donner les secours d'urgence aux civils en l'absence d'un médecin, ou à remplir le rôle de garde-malades ou d'aides dans les hôpitaux civils et militaires de l'arrière en temps de guerre, suppléant ainsi au manque inévitable du personnel de profession. M. Roussy, comme syndic de La Tour, dit combien il est fier de voir le développement réjouissant de la Croix-Rouge dans notre ville; responsable de la bonne organisation de tous les services communaux, il est heureux qu'on puisse, en cas d'accident et en attendant le médecin, recevoir de charmantes samaritaines des soins entendus plutôt que de subir les manœuvres intempestives et dangereuses d'un profane. M. Schatzmann donna ensuite lecture d'un rapport plein d'humour sur la fréquentation du cours et remercia particulièrement les professeurs, les élèves et les pseudo-blessés.

M. Grand d'Hauteville présente ses sincères compliments à la Croix-Rouge et en termes spirituels s'excuse de ne pas faire un long discours.

Après la partie officielle, un thé fut servi dans la salle même, décorée avec goût et fleurie de superbes œillets offerts par M. Brunner, un des nouveaux samaritains. D'aimables paroles furent échangées. On fixe le lieu du prochain exercice: la Grande Bonavaux, propriété de la commune de La Tour, où la municipalité promet de venir stimuler de sa présence l'entrain des participants. M. le D^r Cérésole salua comme un symbole le fait qu'une des élèves de la Suisse allemande fut interrogée dans sa langue

maternelle et répondit de même. La Croix-Rouge, dit-il, a beaucoup fait en Suisse pour combler le fameux fossé qu'on dit séparer nos deux races principales et rétablir l'unité nationale parfois menacée au moins en apparence dans d'aigres polémiques de presse. Le cantique suisse, chanté avec ferveur, salua sa péroraison. M. Mamin-Mattey, moniteur, rappela le souvenir de Dunant, le fondateur de la Croix-Rouge, dont la brochure intitulée « Un souvenir de Solférino » permet de faire une palpitante comparaison entre les hôpitaux d'autrefois et d'aujourd'hui. Il cite l'anecdote de cette brave Italienne de Solférino qui, s'efforçant de secourir les blessés autrichiens, français et italiens dans une église, allait de l'un à l'autre, disant: « Tutti Fratelli. » Ces simples mots exprimaient que dans la souffrance on est tous frères, et furent pour Dunant la devise qui lui inspira la fondation de l'œuvre magnifique de la Croix-Rouge.

Des productions diverses entretinrent dans l'assistance un entrain de bon aloi jusqu'au moment où l'on se sépara.

Signe des temps et conséquence du rationnement: le sucre fut fourni par une collecte en nature faite entre les élèves du cours!

B. B.

Samaritains de Cressier, cours de soins aux malades. — La section des samaritains de Cressier a organisé cet hiver un cours de soins aux malades qui a été suivi assidûment par 12 dames.

La théorie, fort intéressante, fut donnée par M. le D^r Mauler de St-Blaise, qui, avec le dévouement que nous lui connaissons, brava parfois les éléments et les difficultés pour nous donner régulièrement notre cours.

Il fut secondé admirablement par M^{lle} Tilka Quinche qui nous fit des démonstrations aussi nombreuses qu'utiles. Ce cours, comprenant 27 soirées, nous a paru très bref. A part quelques absences dues à la maladie, les élèves ont fait preuve de bonne volonté. Non seulement nous avons appris à donner aux malades les soins les plus urgents, mais nous avons eu un résumé aussi complet que possible des diverses maladies qui s'attaquent au corps humain

et des symptômes qui doivent alarmer une garde-malade.

Si ce cours nous a ouvert de nouveaux horizons, il nous a fait comprendre, hélas! combien nous sommes encore ignorantes dans l'art si difficile de soigner les malades. Nous atten-

dons maintenant l'occasion de mettre en pratique tant de science nouvellement acquise, car nous espérons rendre un jour des services à autrui dans la mesure de nos faibles moyens.

R. M.

Bibliographie

Ceux qui s'intéressent aux choses du passé, aux dieux égyptiens, à la conception antique de l'âme, à l'embaumement et à ses rites, aux sarcophages et leurs sculptures, feront bien de se procurer l'ouvrage très documenté que vient de publier le D^r Reutter de Rosefont*).

Ils y trouveront des données intéressantes sur les coutumes funéraires chez les égyptiens et les carthaginois, ils pourront suivre les pratiques de l'embaumement dès avant l'ère chrétienne jusqu'à l'époque contemporaine. Le lecteur se rendra compte comment il est possible de conserver intacts des cadavres, pendant des siècles. Il apprendra la préparation des médicaments, l'histoire de la pharmacie aux temps de l'apogée égyptienne, grecque, romaine, et au moyen-âge. Enfin, s'il est curieux de savoir comment nos ancêtres se parfumaient, il trouvera

des données exactes sur les drogues et aromates employés jadis.

Le livre de M. le pharmacien Reutter captivera non seulement les médecins et ses collègues pharmaciens, mais sera lu avec profit par tous ceux pour lesquels les époques reculées de l'histoire de l'humanité offrent quelque intérêt.

L'ouvrage en question est vendu au profit des grands-blessés sous les auspices de la Croix-Rouge française; ce fait nous engage à attirer spécialement l'attention de nos lecteurs sur cette intéressante publication.

*) *Comment nos pères se soignaient, se parfumaient et conservaient leurs corps*, avec 38 illustrations dans le texte. Genève, chez Georg & C^{ie}, éditeurs, 1917.

Changement de domicile

Le Secrétariat général de la Croix-Rouge suisse a transféré ses bureaux à la

Schwanengasse 9, à Berne.